

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1er Edition (Soir) Bordeaux, Paris et ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone ...
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone ...

TARIF DES ABONNEMENTS
France (par an) 10 francs ...

PRIX DES ABONNEMENTS
France (par an) 10 francs ...

AU QUARTIER GENERAL BOCHE



LES GENERAUX DISCUTENT SUR LA TACTIQUE A SUIVRE

UN RESCAPE

Un Bordelais en traitement à l'hôpital ... raconte à son frère dans quelles circonstances il a été blessé.

Mon cher Frédéric, Je ne sais comment je suis 'rescapé', j'ai eu le 'caberlot' traversé par une balle, et c'est à peine si je suis en vie.

Je ne souffre pas : à peine un peu de mal de tête. Pas de fièvre. Mais à l'intérieur, il y a du grabuge.

Je ne souffre pas : à peine un peu de mal de tête. Pas de fièvre. Mais à l'intérieur, il y a du grabuge.

L'HOPITAL BENEVOLE D'AUCH



Cet hôpital, installé dans l'hôtel de la préfecture, est dirigé par le docteur Samalons, maire d'Auch

TRAVAIL UTILE

Le gouvernement a demandé aux Chambres, par la loi du 5 avril 1915, d'édicter des sanctions pénales sévères pour garantir la stricte application d'un décret qu'il avait pris précédemment et qui tendait à interdire tout commerce avec les sujets des nations ennemies.

Le principe de cette interdiction tout le monde est d'accord. Il ne faut pas fournir directement ou indirectement aux bandits qui, après nous avoir déclaré déloyalement la guerre...

détérioré, et sera bientôt sans valeur. L'acheteur est incontestablement Brésilien; ses commissionnaires sont aussi...

ITALIENNES

En essayant d'abord de tracer le portrait moral des Allemandes, je citais des appréciations. Les femmes n'occupent pas en Allemagne leur place normale.

LA CHASSE SUR LE FRONT

Depuis quelques années, depuis que l'instruction de plus en plus répandue a généralisé ses bienfaits, la lutte contre la mendicité s'est également poursuivie...

LE BOMBARDEMENT

Une dame de l'entourage de la reine de Suède a écrit de Carlsruhe un télégramme à ses parents à Helsingborg (Suède).

LE VIEUX GOURMAND

Après avoir achevé de m'habiller, je vis, d'une fenêtre du château, quantité de avions planer au-dessus de la ville.



— A moi, Wilhelm !, je crois que j'ai mis les pieds dans le plat... (Cliché de la 'PETITE GIRONDE')

UN BRETON DE 16 ANS

Paris, 30 juin. — Le jeune Breton Yvon Nicolas, fils d'un employé des postes de Nantes (Seine-et-Loire), a été enrôlé à 16 ans au bataillon de fusiliers marins...

LA CHASSE SUR LE FRONT

Plus favorisés que les chasseurs civils, nos poilus ne manquent pas de gibier (Cliché DAILY MAIL)

LE BOMBARDEMENT

Les murs du château étaient couverts d'éclats de projectiles. L'endroit où tomba la bombe avait servi à faire un grand feu pour pouvoir contenir un cheval.

LE VIEUX GOURMAND

Après avoir achevé de m'habiller, je vis, d'une fenêtre du château, quantité de avions planer au-dessus de la ville.

LE BOMBARDEMENT

Les murs du château étaient couverts d'éclats de projectiles. L'endroit où tomba la bombe avait servi à faire un grand feu pour pouvoir contenir un cheval.



— A moi, Wilhelm !, je crois que j'ai mis les pieds dans le plat... (Cliché de la 'PETITE GIRONDE')

LE BOMBARDEMENT

Les murs du château étaient couverts d'éclats de projectiles. L'endroit où tomba la bombe avait servi à faire un grand feu pour pouvoir contenir un cheval.

LE BOMBARDEMENT

Les murs du château étaient couverts d'éclats de projectiles. L'endroit où tomba la bombe avait servi à faire un grand feu pour pouvoir contenir un cheval.

LE BOMBARDEMENT

Les murs du château étaient couverts d'éclats de projectiles. L'endroit où tomba la bombe avait servi à faire un grand feu pour pouvoir contenir un cheval.

LE BOMBARDEMENT

Les murs du château étaient couverts d'éclats de projectiles. L'endroit où tomba la bombe avait servi à faire un grand feu pour pouvoir contenir un cheval.

LE BOMBARDEMENT

Les murs du château étaient couverts d'éclats de projectiles. L'endroit où tomba la bombe avait servi à faire un grand feu pour pouvoir contenir un cheval.

LE BOMBARDEMENT

pas faite pour vivre dans une prison, qu'elle avait obéi en disant, avec sa douceur d'esclave résignée...

LE BOMBARDEMENT

Les jockeys et les chevaux de la grande spruce, un prix de vingt-cinq mille francs, venant de sa main droite, et l'attention des intéressés s'était reportée sur eux.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

LE BOMBARDEMENT

Et à l'oreille du docteur, il demanda à demi-voix : — C'est elle, n'est-ce pas ? — Interrogez Marcel, il vous répondra.

DERNIERE EDITION

LES OPERATIONS RUSSSES

Après l'Occupation de Lemberg
Le Général Lintzingen battu sur le Dniester

COMMUNIQUE DU GRAND QUARTIER GENERAL

Petrograd, 30 juin. — Dans la région de Chachou, nous avons repoussé de faibles troupes allemandes.

Sur les fronts du Niemen, de la Narova et de la rive gauche de la Vistule, une accalmie se fait sentir.

Une poussée d'importantes forces ennemies sur le front situé entre les sources de la rivière Wispi et le Bug occidental continue, et sur les positions d'attente occupées dans la région de Tomachoff, nos troupes, les 27 et 28, ont repoussé plusieurs attaques acharnées allemandes.

COMMUNIQUE DE L'ARMEE DU GAUCHE

Petrograd, 30 juin. — Dans la région du Niemen, le 27 juin, simple fusillade. Dans la région d'Oly, les Turcs ont essayé d'attaquer nos positions au sud de Jharis; ils se sont approchés jusqu'à cinquante pas de nos tranchées, mais ont été repoussés avec de grandes pertes.

UNE VICTOIRE SUR LE DNIESTER

Bucarest, 30 juin. — La nouvelle bataille sur le Dniester s'est terminée par le succès de l'armée de Lintzingen, malgré les renforts allemands qui lui avaient été envoyés récemment.

UNE DÉPÊCHE DU GRAND-DUC NICOLAS

Londres, 30 juin. — Un collaborateur du «Morning Post» avait expédié, le 24

L'ATTITUDE DES NEUTRES

Allemagne et Etats-Unis

La Réponse de l'Allemagne

La Haye, 30 juin. — D'après des renseignements précis et sûrs, il est connu que la réponse du gouvernement allemand à la Note américaine sera conçue en termes pleins de modération. Le gouvernement allemand ne se propose pas de reconnaître les Etats-Unis, mais il se propose de respecter les intérêts des neutres et la vie des passagers neutres.

Les Vrais Américains sont invités à boycotter les Maisons austro-allemandes

New-York, 30 juin. — Quelles que soient les décisions que prendra le gouvernement américain, le peuple américain a tiré ses conclusions de la conduite de l'Allemagne, particulièrement de l'affaire du «Lusitania», et agit en conséquence.

La Nouvelle Note américaine

New-York, 29 juin. — La nouvelle Note américaine du 29 juin a été publiée ce matin. En ce qui concerne le «Lusitania», elle manifeste nettement le droit des Etats-Unis. Elle est considérée à New-York comme un signe non équivoque de la ferme intention que les Etats-Unis apportent à l'affirmation de leurs droits.

L'ACTION CONTRE LA TURQUIE

Rupture imminente entre l'Italie et la Turquie

Rome, 30 juin. — Ainsi qu'il résulte de la Note de l'Agence Stefani, il n'est pas question d'une intervention de l'Italie aux Dardanelles, mais il n'en demeure pas moins exact que la tension des rapports entre la Turquie et le cabinet de Rome est telle que la rupture apparait d'heure en heure plus imminente.

Bombardement de Tohesme et Lidia

Athènes, 29 juin. — On mande de Mytilène : «Le torpilleur Huszar a bombardé hier Tohesme, près de Smyrne, détruisant des dépôts importants de pétrole et causant de nombreux victimes turques. Les Turcs, dissimulés dans des tranchées à proximité de la côte, répondirent par tir restés sans efficacité.»

Les Sous-Marins alliés dans la Mer de Marmara

Bucarest, 30 juin. — Les sous-marins des alliés ont définitivement pris leurs quartiers dans la mer de Marmara. Ils balayent la mer chaque jour, vont jusqu'à Constantinople, et même entrent dans le Bosphore.

Vers un Accord serbo-bulgare

Petrograd, 30 juin. — On aurait trouvé le moyen de réaliser l'accord entre la Serbie et la Bulgarie. Les prétentions de la Bulgarie seraient satisfaites, obtenant les frontières telles qu'elles étaient fixées après la première guerre balkanique.

En Grèce

Retraite imminente de M. Zographos. La «Patrie» annonce la retraite imminente de M. Zographos, ministre des affaires étrangères, qui remplacera provisoirement M. Gonnaris. Seul, le salut du roi empêche jusqu'à maintenant la démission de M. Zographos, qui était décidé depuis longtemps.

Une Délégation anglaise en Suède

Stockholm, 30 juin. — A la suite de plaintes portées par la Suède contre les obstacles que les sous-marins britanniques causent à la navigation, l'Angleterre a envoyé une délégation chargée de rechercher les mesures utiles pour éviter de pareilles difficultés.

Une Avance appréciable

Athènes, 29 juin. — Les récents combats dans les Dardanelles ont abouti à une avance très appréciable. L'action des trou-

COMMUNIQUE OFFICIELS

Du 30 Juin (15 h.) Dans la région AU NORD D'ARRAS, la nuit a été marquée par une violente canonnade et quelques actions d'infanterie.

AU NORD DU CHATEAU DE CARLEUIL, nous avons légèrement progressé. Au sud du Cabaret Rouge, une attaque allemande a été repoussée.

DANS LES VOSGES, les Allemands ont tenté vers deux heures contre nos positions à l'est de Metzeral une nouvelle attaque qui a été facilement enrayée.

Du 30 Juin (23 h.) Sur les bords de l'YSER et au NORD D'ARRAS, actions d'artillerie.

Journée calme ENTRE L'OISE ET L'ARGONNE. DANS L'ALGERNE, après un bombardement ininterrompu depuis trois jours, les Allemands ont attaqué nos positions entre la route de Binarville et le Four-de-Paris. Repoussés deux fois, ils ont réussi seulement dans la troisième attaque à prendre pied dans quelques éléments de nos lignes, vers Bagatelle, et ont été rejetés partout ailleurs après un violent combat.

Bombardement sur le front nord de VERDUN, sur le BOIS D'AILLY, ainsi que dans la région de METZERAL.

EN HAUTE-ALSACE

Les Troupes françaises avancent vers Munster

Bâle, 30 juin. — Les renseignements suivants, dont l'importance n'échappera à personne, tiennent de la certitude la situation dans la vallée de Munster, qui, on le sait, débouche vers Colmar. L'avance française dans la vallée de la Fecht se poursuit aussi bien sur la rive gauche que sur la rive droite de la Fecht. Le cercle de fer se resserre autour de la jolie petite ville de Munster, qui se trouve déjà aujourd'hui dans l'impossibilité de résister aux troupes françaises.

Les chasseurs alpins, grâce à leur tactique, ont réussi à amener un grand nombre de pièces d'artillerie jusqu'aux positions récemment conquises sur la rive gauche de la Fecht, notamment à la cote 530 et dans le Sichelwald. De là, Munster se trouve directement sous le feu des canons alliés.

Les Allemands, pour empêcher leurs adversaires de consolider leurs retranchements au nord-est de Metzeral, ont prononcé plusieurs attaques contre les premières tranchées du Reichschießkopf. Après un bombardement violent par de grosses pièces de 155, l'infanterie s'est portée en avant avec un très grand courage.

Certains endroits, les Allemands ont réussi à pénétrer jusque devant le second réseau de fils de fer des tranchées ennemies, mais la leur élan a été brisé par un feu épouvantable de mitrailleuses. Les hommes tombés ont été recueillis et soignés par nos équipes comme des masses et restant suspendus dans des poses macabres. On a retrouvé de nombreux cadavres dans les buissons, où les Français ont installé un système de défense très perfectionné.

Munster, ces derniers jours, a de nouveau subi le feu de l'artillerie française. Tous les jours, les habitants de cette localité partent pour Colmar. L'ennemi ne peut plus résister. Le cercle de fer se resserre de plus en plus, et il ne sera pas surprenant que Munster tombe dans quelques jours aux mains des Français. Les Allemands essaient d'arrêter longtemps leurs adversaires dans les positions qu'ils occupent encore. Cette attitude est abandonnée, car les 220 et les 105 français dominent leurs retranchements dans la cote 647 au nord de Metzeral, tandis que les obus par-dessus la vallée de la Fecht.

La prise de Munster est attendue avec impatience, car ce serait le commencement de l'offensive française qui s'est déclarée, il y a trois semaines, dans la vallée de la Fecht.

Du côté français, les troupes, contenant beaucoup de territoriaux, sont aussi alertes et aussi enthousiastes que les «pistes» d'élite; elles combattent avec un acharnement admirable. C'est grâce à leurs efforts que les tranchées de Steinbach, Altenhof, Metzeral, sont tombées successivement entre leurs mains.

Les Allemands continuent cependant à prétendre qu'ils ont évacué volontairement Metzeral. Cette affirmation est fautive. C'est à coups d'artillerie que les Français ont chassé de toutes les positions qu'ils occupaient dans cette région, et il faut s'attendre encore à des actions de ce genre.

Le général français, le général de division, et le général de brigade ont résisté à l'importune tentative de l'offensive française dans la vallée de la Fecht.

Les Pourparlers avec la Bulgarie. Sofia, 30 juin. — Sofia est envahie par des agents allemands qui ont avec eux les renseignements les plus exacts sur les intentions des alliés. Les pourparlers avec la Bulgarie ont repris, mais ils sont très difficiles, étant donné que les Bulgares ont des exigences élevées, et qu'ils ne sont pas disposés à faire des concessions.

Le Bulgare, en échange de son intervention, recevrait la ligne Enos-Mitridia et la Macédoine, indiquée dans le traité serbo-bulgare de 1912, sans la zone Uskub et de Kumanovo.

En outre, l'Entente proposait ses bons offices pour réaliser un accord entre la Grèce et la Bulgarie en ce qui concerne Kavala.

M. Radoslavoff, sans entrer dans la discussion des propositions, répondit en disant que les compensations proposées par l'Entente à la Bulgarie étaient insuffisantes. M. Radoslavoff déclara que les Bulgares ne seraient pas satisfaits de la proposition de l'Entente, et qu'ils ne seraient pas disposés à faire des concessions.

En même temps, sous les auspices de l'Allemagne, se déroulent des conversations entre la Bulgarie et la Turquie. Les Austro-Allemands promettent à la Bulgarie la Macédoine entière en compensation de sa neutralité.

Les Serbes à Tirana. Nis, 29 juin. — D'après les rapports des officiers commandant les troupes serbes envoyées à Elbasan et en Miridita, la population indigène, tant musulmane que chrétienne, fait bon accueil aux soldats du roi Pierre. Après la longue période d'anarchie qui a suivi l'évacuation par les Serbes du pays albanais au nord du Skourbi, les habitants ont retrouvé la tranquillité. La plus grande partie des troupes occupées appartenant au deuxième corps et sont par conséquent des parents de famille qui ont sympathies immédiates avec les indigènes et qui même, à maints endroits, donnent la main aux habitants.

Un avertissement a été adressé à la ville de Tirana, qui n'est distante de Durazzo que d'une vingtaine de kilomètres. Le siège principal de la famille des Topalci est à Durazzo. Le chef de famille de Scutari, Essad-Pacha possède de grandes propriétés dans les environs de la ville. Les insurrections ont fait subir à ces propriétés de grands dommages. Les Serbes ont promis de protéger les propriétés des Topalci et de leur offrir des secours.

Une Délegation anglaise en Suède. Stockholm, 30 juin. — A la suite de plaintes portées par la Suède contre les obstacles que les sous-marins britanniques causent à la navigation, l'Angleterre a envoyé une délégation chargée de rechercher les mesures utiles pour éviter de pareilles difficultés.

DEPECHE DE LA NUIT

L'Action contre la Turquie

COMMUNIQUE OFFICIELS DES DARDANELLES

Paris, 30 juin. — Depuis notre succès du 27 juin, les troupes françaises ont engagé des actions de détail destinées à consolider et à étendre les gains réalisés. Elles ont occupé plusieurs tranchées nouvelles et creusé des sapes profondes. Les pertes ennemies ont été considérables.

Le 27, la gauche britannique, appuyée par notre artillerie, a obtenu un grand succès. Après un bombardement intense, elle a enlevé d'assaut, sur certains points, quatre lignes turques et progressé de près de 1,500 mètres. Elle a occupé à son extrême gauche un mamelon à hauteur de Krihita et fait 180 prisonniers.

Une contre-attaque, entreprise la nuit dernière, a été anéantie. Les pertes ennemies sont considérables.

Londres, 30 juin. — Le bureau de la presse communique le rapport officiel suivant sur les opérations aux Dardanelles :

Le plan des opérations du général Hamilton pour le 28 courrant consistait à faire un effort de gauche, qui se trouvait au sud-est de Krihita, et à obtenir un succès à l'extrême gauche, en faisant pivoter sur un point à environ un mille de la pointe de la péninsule un nouveau système de sape face à l'est. Ce plan impliquait la prise de deux lignes de tranchées turques à l'est de Saghir-Déré et à cinq lignes de tranchées à l'est du même point. L'action a commencé à neuf heures du matin par un bombardement de grosse artillerie. L'aide apportée par les Français pendant le bombardement a été des plus efficaces.

Les Levées en Asie-Mineure. Athènes, 30 juin. — Les autorités turques de l'Asie-Mineure appliquent la nouvelle loi sur le recrutement, qui appelle sous le drapeau tous les hommes âgés de dix-neuf ans en état de porter les armes. Ces troupes constitueront les garnisons de la région.

Un Télégramme de Guillaume II. Genève, 30 juin. — L'empereur Guillaume a envoyé le télégramme suivant à Constantinople : «Puissé Dieu conserver longtemps la précieuse vie du sultan par la victoire de l'armée turque. Le sultan a répondu en remerciant l'empereur et en le félicitant de la réoccupation de Lemberg.»

France et Liban. Nous recevons la lettre suivante : «Montauban, le 28 juin 1915. «Monsieur le Directeur, «J'ai lu dans la Petite Gironde du 24 courant les nouvelles relatives au vote à été envoyé de Grèce :

«Les députés de pétrole de Beyrouth, de Djounieh et de Chikha (deux ports libanais) ont été élus députés avec succès.»

«De cette lecture, quelques lettres parviennent inférer que le Liban est hostile à la France. En réalité, le Libanais, je vous prie de faire remarquer que le bombardement du port de Beyrouth n'a eu pour cause la violation de notre territoire et notre autonomie par les barbares de la Turquie.»

«Les Libanais, plus que jamais, sont attachés à la France. Leur amour pour elle est aussi robuste que leurs cœurs, contre les ennemis qui l'ont envahie.»

«Les populations libanaises, sacées, pillées et massacrées à l'heure actuelle par les fanatiques turcs, se défendent pour conserver leurs privilèges, dans l'espoir de la délivrance, c'est-à-dire de la victoire certaine des alliés, qui est proche et s'annonce déjà par les succès de nos armes.»

«Où, nous aimons la France.»

«C'est que la France resta pour nous la terre de l'honneur. Sa race est pétrie dans la vaillance et l'héroïsme. Elle ne peut pas déchoir et restera à l'avant-garde de la civilisation, d'une civilisation toute rayonnante de progrès et de bien-être.»

«Le Liban est un bien en France et en France, qui sont pour nous une seule et même patrie.»

«Libanais d'origine, mais Français de cœur, je suis venu en France pour suivre, par l'autorisation du ministre de la guerre, les cours de l'École militaire de guerre, où j'ai déjà accompli au 101 régiment de dragons.»

«Michel BEY-LAHOUQ.»

SUR LE FRONT

Les Bombardements de Reims. Châlons-sur-Marne, 30 juin. — Les Allemands ont, dimanche matin, bombardé de nouveau la malheureuse cité renoise. A six heures et demie, le premier signal de l'attaque fut entendu. Il dura vingt minutes, des obus de gros calibre, sans doute expédiés par des pièces de siège, tombèrent sur la ville et y causèrent de nombreux dégâts. Le front ne céda pas.

Le Raid de Friedrichshafen. Bregenz, 29 juin. — L'auteur du raid sur Friedrichshafen, qui eut lieu dimanche, n'est autre qu'un avion français, qui, après avoir fait un tour de reconnaissance, se dirigea sur la ville de Friedrichshafen, où il jeta ses bombes. L'aviateur suisse, est le lieutenant Gilbert de Belfort.

Avion allemand à Delle. Genève, 30 juin. — Dimanche, à 8 h. 45, un avion allemand survola Delle et jeta ses bombes sur la ville. Les bombes tombèrent près de la ferme de l'abbaye de Delle, causant de nombreux dégâts. L'aviateur suisse, est le lieutenant Gilbert de Belfort.

La Question ALBANAISE. La Situation du Monténégro. Londres, 29 juin. — M. Radovitch, ancien président du conseil du Monténégro, dit que la situation militaire du Monténégro est bonne. L'armée s'élève aujourd'hui à 30,000 hommes. Elle occupe plusieurs points importants de la frontière albanaise et attend la coopération des Serbes pour reprendre l'offensive. L'occupation monténégrine des positions stratégiques albanaises rend disponibles un grand nombre de troupes pour faire face à l'Austrie; en fin la plus grande partie de l'armée monténégrine est actuellement en territoire autrichien.

Les Mensonges allemands. COMMUNIQUE DU MINISTERE DE LA MARINE. Paris, 30 juin. — Les radiotélégrammes allemands répandent la nouvelle venant de Stockholm, que les navires allemands «Kens» a été torpillé près de l'île de Linné, dans l'Océan, par un torpilleur russe, qui n'aurait pas ensuite tenté de secourir l'équipage de ce bâtiment.

L'Amirauté russe avertit que ce navire n'est pas un navire de guerre russe et se trouvait dans les parages où le «Kens» a sombré. Si ce bâtiment n'a pas été torpillé, il ne peut avoir été coulé que par une torpille allemande.

U. I. OSTÉ DE T. S. F. A SURVEILLER. Londres, 30 juin. — Le gouvernement a ouvert une enquête au sujet de l'accusation portée contre le capitaine de la station radiotélégraphique de Scyville pour avoir communiqué des renseignements aux sous-marins allemands.

DEUX BATEAUX NORVÉGIENS COULÉS. Londres, 30 juin. — Une dépêche du Lloyd's bureau de Galley-Head dit que le cargo norvégien «Combuskenneth» a été torpillé par un sous-marin allemand, le 26 juin, par un sous-marin allemand, le «U-39», qui a pris à son bord huit hommes de l'équipage du «Combuskenneth», dont deux d'origine allemande.

Le 27, la gauche britannique, appuyée par notre artillerie, a obtenu un grand succès. Après un bombardement intense, elle a enlevé d'assaut, sur certains points, quatre lignes turques et progressé de près de 1,500 mètres. Elle a occupé à son extrême gauche un mamelon à hauteur de Krihita et fait 180 prisonniers.

Une contre-attaque, entreprise la nuit dernière, a été anéantie. Les pertes ennemies sont considérables.

Londres, 30 juin. — Le bureau de la presse communique le rapport officiel suivant sur les opérations aux Dardanelles :

Le plan des opérations du général Hamilton pour le 28 courrant consistait à faire un effort de gauche, qui se trouvait au sud-est de Krihita, et à obtenir un succès à l'extrême gauche, en faisant pivoter sur un point à environ un mille de la pointe de la péninsule un nouveau système de sape face à l'est. Ce plan impliquait la prise de deux lignes de tranchées turques à l'est de Saghir-Déré et à cinq lignes de tranchées à l'est du même point. L'action a commencé à neuf heures du matin par un bombardement de grosse artillerie. L'aide apportée par les Français pendant le bombardement a été des plus efficaces.

Les Levées en Asie-Mineure. Athènes, 30 juin. — Les autorités turques de l'Asie-Mineure appliquent la nouvelle loi sur le recrutement, qui appelle sous le drapeau tous les hommes âgés de dix-neuf ans en état de porter les armes. Ces troupes constitueront les garnisons de la région.

Un Télégramme de Guillaume II. Genève, 30 juin. — L'empereur Guillaume a envoyé le télégramme suivant à Constantinople : «Puissé Dieu conserver longtemps la précieuse vie du sultan par la victoire de l'armée turque. Le sultan a répondu en remerciant l'empereur et en le félicitant de la réoccupation de Lemberg.»

France et Liban. Nous recevons la lettre suivante : «Montauban, le 28 juin 1915. «Monsieur le Directeur, «J'ai lu dans la Petite Gironde du 24 courant les nouvelles relatives au vote à été envoyé de Grèce :

«Les députés de pétrole de Beyrouth, de Djounieh et de Chikha (deux ports libanais) ont été élus députés avec succès.»

«De cette lecture, quelques lettres parviennent inférer que le Liban est hostile à la France. En réalité, le Libanais, je vous prie de faire remarquer que le bombardement du port de Beyrouth n'a eu pour cause la violation de notre territoire et notre autonomie par les barbares de la Turquie.»

«Les Libanais, plus que jamais, sont attachés à la France. Leur amour pour elle est aussi robuste que leurs cœurs, contre les ennemis qui l'ont envahie.»

«Les populations libanaises, sacées, pillées et massacrées à l'heure actuelle par les fanatiques turcs, se défendent pour conserver leurs privilèges, dans l'espoir de la délivrance, c'est-à-dire de la victoire certaine des alliés, qui est proche et s'annonce déjà par les succès de nos armes.»

«Où, nous aimons la France.»

«C'est que la France resta pour nous la terre de l'honneur. Sa race est pétrie dans la vaillance et l'héroïsme. Elle ne peut pas déchoir et restera à l'avant-garde de la civilisation, d'une civilisation toute rayonnante de progrès et de bien-être.»

«Le Liban est un bien en France et en France, qui sont pour nous une seule et même patrie.»

«Libanais d'origine, mais Français de cœur, je suis venu en France pour suivre, par l'autorisation du ministre de la guerre, les cours de l'École militaire de guerre, où j'ai déjà accompli au 101 régiment de dragons.»

«Michel BEY-LAHOUQ.»

LES NEUTRES

Une Conférence des Neutres du Nord. Copenhague, 30 juin. — Le Storting norvégien s'occupe de la convocation d'une conférence de la mer du Nord, à laquelle participeront les trois Etats baltiques et la Hollande. Elle sera la continuation de la conférence des trois rois, à Malmo, et arrêtera des conventions équitables pour la navigation de la mer du Nord.

Un Emprunt hollandais. Amsterdam, 30 juin. — Le gouvernement hollandais a décidé d'émettre un emprunt de 50 millions de florins pour couvrir les frais de la mobilisation et les autres dépenses occasionnées par la guerre.

Les Négociations turco-bulgares. Sofia, 30 juin. — M. Kolouchoff, ministre de Bulgarie à Constantinople, qui était venu à Sofia pour faire son rapport, est reparti pour Constantinople.

Eboulement au Canal de Panama. Londres, 29 juin. — On mande de Colon un grand éboulement s'est produit dimanche dans la section du canal de Panama dénommée la tranchée de Culbra. Le passage des navires ayant été interrompu, l'eau est temporairement suspendu.

Négociations de Paix au Mexique. New-York, 30 juin. — L'ancien ministre de la guerre mexicain, le général Carranza, a déclaré que les factions qui soutiennent les généraux Villa et Carranza ont convenu de discuter les termes de la paix. Les généraux Villa et Carranza se rencontreront sur la frontière vers le milieu de juillet.

L'ancien ministre dit que ces accords ont été basés sur le principe d'équité et de justice. Les généraux Villa et Carranza ont déclaré une révolution provoquée par le général Huerta, qui ont amené l'inter-vention des Etats-Unis.

COMMUNIQUE DU GAUCHE. Petrograd, 30 juin. — Dans la région du littoral, on signale une fusillade dans la direction d'Oly. Une tentative des Turcs de se retrancher sur la rive gauche de la Fecht a été repoussée. Les Russes ont dispersé l'ennemi.

Dans l'après-midi, les Turcs ont attaqué le mont Hladog, mais ils ont été repoussés. Les Russes ont occupé plusieurs positions. Le soir, les Turcs sont revenus à l'attaque du mont, mais ils ont été de nouveau repoussés. Sur le reste du front, aucun changement.

CONVOCATION DE LA DOUMA. Petrograd, 30 juin. — Un récent impérial publié au nom du président du conseil, M. Gorenkyne, porte :

«De tous les côtés du pays natal, je reçois des appels légitimant une forte intervention de la Russie en faveur de la réforme de l'Europe de l'approvisionnement national. L'assurance inébranlable d'un avenir radieux.»

«La guerre prolongée demande des efforts toujours nouveaux; mais, surmontant les difficultés économiques et, parant aux vicissitudes inévitables de la guerre, nous raffermissons et trempons dans nos cours la résolution de mener la lutte, avec l'aide de Dieu, jusqu'à l'obtention complète des armées russes. L'ennemi devra être abattu, sans quoi, la paix est impossible.»

«Avec une loi ferme et des forces indomptables, nous nous sommes constitués en gouvernementales et publiques. L'indomptable russe et tous les fidèles fils de la patrie, sans distinction d'idée ni de classe, travailleront solidairement et unanimement pour satisfaire aux besoins de notre victoire armée. C'est ce problème unique et décisif national qui doit attirer toutes les pensées de la Russie unie et invincible dans son unité.»

«Ayant formé pour la discussion des questions d'approvisionnement une commission spéciale, nous avons nommé des membres des Chambres législatives et des représentants de l'industrie, je reconnais nécessaire de rapprocher en conséquence la date de réouverture de ces institutions législatives. Ainsi, ayant décidé la reprise des sessions de la Douma et du Conseil de l'Empire pour le mois d'août au plus tard, je prie au conseil de ministres de vouloir élaborer selon mes indications les projets de loi nécessaires par le temps de guerre.»

Petrograd, 30 juin. — Les milieux parlementaires, la presse et l'opinion publique ont accueilli chaleureusement le récent impérial convocatrice de la Douma et invitent les représentants du peuple à prendre une part active à la lutte du pays contre le germanisme. Ce rescrit nous a été adressé par le ministre de l'Intérieur, M. Gorenkyne, qui a été reçu par le ministre de l'Intérieur, M. Gorenkyne, qui a été reçu par le ministre de l'Intérieur, M. Gorenkyne.

Commission sénatoriale de l'Armée

Rome, 30 juin. — A Monte-Citorio, le bruit court que M. Giolitti, le 5 juillet, inaugurerait les travaux du Conseil provincial de l'Armée, en prononçant un discours politique où il expliquerait son attitude avant la déclaration de guerre, et voudrait démontrer, en parlant de la guerre, que la politique giolittienne n'a jamais été opportuniste.

Les Boy-Scouts. Turin, 30 juin. — On a d'intéressants détails sur les brillants services rendus par les boy-scouts italiens. Outre les précieux renseignements qu'ils ont fournis sur les individus suspects, ils ont remplacé les lettres aux troupes de première ligne; chacun reçoit son petit paquet de correspondances, qui lui vient distribué avec célérité et abondance. Leur contact avec les troupes, et n'épargnent pas leurs baisers aux vaillants jeunes gens.

L'Espionnage autrichien. Parme, 30 juin. — Un espion autrichien avait communiqué par signaux avec l'ennemi, a été arrêté à Marobolico par une patrouille italienne.

Rome, 30 juin. — On a arrêté un couple autrichien qui avait fondé, au sommet du Sac-Paolo, une colonie de végétariens. Le terrain sur lequel les membres de la colonie avaient construit leur maison avait une importance stratégique remarquable. De ce côté du mont, on domine la bordée et les Alpes suisses. En outre, à peu de distance se trouve le sanatorium d'Agna, qui est en réalité un foyer d'espionnage autrichien.

Les Récoltes en Autriche-Hongrie. Zurich, 30 juin. — Les rapports officiels du ministère de l'Agriculture autrichien annoncent que les récoltes de céréales, de pommes de terre, de légumes, de fruits, de miel, de laine et de soie, ont été très mauvaises, mais celles du seigle et du froment sont satisfaisantes.

Pour la Hongrie, la perspective est plus favorable, quoique la chaleur et la sécheresse aient compromis les récoltes d'arrosés dans la récolte des grains. En somme, pour la monarchie, la récolte sera probablement inférieure à la moyenne.

Les Poursuivants franco-allemands pour les Echanges des Grands Blessés. Berne, 30 juin. — Les pourparlers français et allemands concernant de nouveaux échanges de grands blessés n'ont pas encore abouti.

Les Auxiliaires depuis le 1<sup>er</sup> Janvier. Paris, 30 juin. — Les services versés depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1915 du homme armé dans le service auxiliaire ont été de 10 millions 500,000 francs.

Les Nominations dans les Dépôts. Paris, 30 juin. — Les commandants de dépôts peuvent faire des nominations dans les régiments de réserve.

A) Si l'un est impossible d'assurer autrement l'encadrement des unités nouvelles les qu'ils reçoivent l'ordre de former; B) Si cela est nécessaire pour compléter les régiments de réserve de l'infanterie; C) Si cela est nécessaire pour compléter les régiments de réserve de l'artillerie; D) Si cela est nécessaire pour compléter les régiments de réserve de la cavalerie; E) Si cela est nécessaire pour compléter les régiments de réserve de l'aviation.

Utilisation des Hommes obèses. Paris, 30 juin. — La question de l'utilisation des obèses dans les armées a été discutée au conseil supérieur de l'Armée.

Conseil supérieur de l'Instruction publique. Paris, 30 juin. — La session du conseil supérieur de l'Instruction publique s'est ouverte ce matin à la Sorbonne.

La Tête du Soldat. Paris, 30 juin. — L'Académie de médecine, le professeur Paul Reynier a présenté au conseil supérieur de l'Armée, une proposition de loi tendant à modifier la forme de la tête du soldat.

Une Famille de Patriotes. Londres, 30 juin. — Le roi d'Angleterre a adressé une lettre de félicitations à un jeune Russe, qui, avec ses sept fils, cinq beaux fils et onze de ses parents proches, a pris du service dans l'armée britannique.

Chute mortelle d'un Aviateur anglais. Eastbourne, 30 juin. — Le lieutenant aviateur Watson, sur un biplan, s'est tué cet après-midi. L'appareil a été renversé en mer.

Une Escadre japonaise à Sydney. Sydney, 30 juin. — Une escadre japonaise est arrivée à Sydney. Des fêtes sont organisées en son honneur.



